

18 SPORTS MONTREUILLOIS | RALLYE DU TOUQUET PAS-DE-CALAIS

COME-BACK

Retour annoncé d'Opel sur un parfum d'Opale



Faute de prendre le départ du Rallye du Touquet, Opel fera part officiellement de son intention de courir sur les routes de France.

Après de nombreuses années d'absence, le constructeur d'outre-Rhin, filiale de Général Motors, est de retour sur les routes des rallyes de l'Hexagone. La présentation officielle aura lieu au Touquet. L'emblématique pilote et concessionnaire local, Jean-Luc Debove n'y est pas étranger. Depuis longtemps germain en lui l'idée de monter un programme en France, avec l'aide du groupement des concessionnaires. L'information est remontée dans la direction d'Opel France puis jusqu'en Allemagne.

Voyant l'engouement suscité par Jean-Luc et Opel France, Opel Europe proposa l'organisation d'un challenge, déjà dans ses cartons, avec la toute nouvelle Opel Adam en catégorie R2. Ce challenge, destiné à être européen, sera lancé cette année. Il réunira Allemands et Français. Organisé sur six manches du championnat de France, il

offrira à son vainqueur un volant en 2014 à bord d'une R2.

Le rêve d'Adam

Les 15 voitures prévues sont déjà très demandées. Il faut dire que les conditions sont particulièrement attractantes.

Autre particularité, toutes les voitures étant montées directement en Allemagne, chaque pilote partira à égalité de chances. Malheureusement, le programme a été lancé trop tardivement pour que la petite Opel puisse participer à la manche d'ouverture de la Côte d'Opale.

Grâce à la passion du concessionnaire de la Côte d'Opale, Opel, longtemps égaré dans d'autres disciplines, revient dans un sport plus en phase avec son activité. Une R2 (photo) évolue déjà en essais et un programme plus évolué en championnat d'Europe est sans doute envisageable. ■

OLIVIER DELSEAUX (CLP)

CLASSEMENT

Sur la course, Brunson cravache et se place déjà en leader



Juste derrière l'imprimeur d'Aire-sur-la-Lys, le maire de Clenleu, Alain Lefrançois, démarre très fort.

Après trois épreuves, **Éric Brunson est leader avec 13 secondes d'avance sur Julien Maurin** et sa Fiesta WRC. Troisième, Jean-Marie Cuoq semble rester au contact tout en gardant ses marques et en continuant de comprendre sa C4 récemment acquise.

Pierre Roché suit à la quatrième place, légèrement décroché à plus de 43 secondes. Premier régional,

Laurent Bayard est septième. Stéphane Lefebvre, dixième, est en tête du groupe R2, vingt secondes devant son coéquipier Cédric Robert au volant de la même Peugeot 208.

Le maire de Clenleu est au taquet

Quatorzième et deuxième du

groupe N et derrière Nicolas Hot (Subaru), Arnaud Mordacq reprend rapidement le bon feeling d'une voiture de rallye qu'il n'a pas pilotée depuis 2007.

Juste derrière l'imprimeur d'Aire-sur-la-Lys, le maire de Clenleu, Alain Lefrançois démarre très fort. Il devance Charles Martin (208 R2), Éric Mauffrey (Nissan 370Z) et l'Audomarois Éric Meyer (Subaru R4). ■

ZOOM

Les abandons des pilotes locaux ► Notons les abandons du maire de Bourthes, Jean-Pierre Carlu, victime d'une touchette dans l'ES1, et de Yohan Vanson dont la voiture a commencé à s'embraser dans la même épreuve.

Le garagiste de Wailly-Beaucamp, Guy Wallon, est

lui aussi rentré à la maison suite à une panne mécanique.

Après une courte pause et un passage sur l'épreuve du front de mer à 19 h 30, les concurrents sont repartis hier soir pour une boucle de trois épreuves nocturnes, comme précédemment.

ORIGINAL

Touquet toqué avec le Chef de Passorio : 300 chevaux d'appétit

Marc de Passorio a deux casquettes, dont trois toques. Celles de pilote et celles du guide Gault et Millau 2010. « C'est ma seconde participation au rallye du Touquet. Je suis au volant d'une Renault Mégane Sport de 300 chevaux. Malgré la neige, j'ai quand même organisé mes reconnaissances gourmandes », révèle le chef. « J'ai même préparé les repas pour mes amis pilotes sur le rallye », explique-t-il. Marc de Passorio est propriétaire de la partie restauration de l'Hostellerie du Vallon Valrugues à Saint Rémy de Provence. « J'ai commencé le rallye à 16 ans. J'ai fait copilote puis pilote. C'est ma passion. Tout comme la cuisine mais là c'est aussi mon travail. C'est ma passion depuis que j'ai

sept ans et j'en ai fait mon travail. J'ai assez peu de temps libre et mes seuls moments de repos ce sont les rallyes. Mais là encore j'allie mes deux passions, la cuisine et la course automobile. »

Deux passions très semblables

Ces deux passions lient des qualités chères au chef. « Je vais rencontrer des producteurs locaux pendant le rallye. J'ai pris mes contacts en amont et je découvre les spécialités régionales. Au Touquet je vais rencontrer un brasseur, un ostréiculteur, un pêcheur... Des fois, pendant les reconnaissances, en passant devant un champ ou un élevage, je pense à la meilleure façon de cuisiner tout ce que je vois ! J'ai

des réflexes de cuisinier. La cuisine et le rallye on en commun la précision, la perfection, la découverte et la recherche permanente. Et l'absence de droit à l'erreur. » Pour cette année, le chef ne prévoit pas d'organiser un concours de cuisine. « L'an passé j'avais organisé ça. Les pilotes s'étaient pris au jeu c'était vraiment très sympa. Mais je n'ai pas envie de faire quelque chose d'identique, qui se ressemble. Donc là je réfléchis à quelque chose d'encore plus fort, peut-être pour 2014. En fait je suis toujours en réflexion. »

Sauf pendant la course, et encore. « Je suis là en amateur et je ne veux pas casser la voiture. Mais je suis là avant tout pour rouler. » Le chef est à retrouver sur le parc d'assistance, esplanade du Touquet. ■ **CHRISTOPHE LE-BAS**



« Je réfléchis à quelque chose d'encore plus fort, peut-être pour 2014. »

EN IMAGES

Premiers tours de roues pour les pilotes

➤ Les spectateurs en ont pris plein les yeux. Les pilotes, de leur côté, ont composé avec une route parfois humide, parfois sèche. Tout pour un beau spectacle.



La Subaru du pilote **Éric Brunson** et de son copilote **David Heulin**. Numéroté 2, l'équipage côtoie effectivement les sommets du classement à la fin de la première du rallye. On pouvait lire une certaine satisfaction sur le visage du pilote en milieu de journée, même s'il s'est fait pour hier lors des essais.



La Subaru d'**Éric Brunson** est arrivée en tête lors des deux premières spéciales du rallye. Le passage de l'épingle à cheveux du **Pâtis Dupont** est un moment difficile à négocier.



Une cinquantaine de spectateurs se massaient contre les barrières de sécurité au départ de la spéciale de **Verton**. Pour mieux entendre les moteurs, trente secondes avant le départ.

La proximité avec la course, avec les pilotes et leurs machines. Les spectateurs viennent au bord des routes pour ressentir la puissance grisante des bolides. « Tu entends ? Il doit déjà être à 170 km/h là ! », une réflexion pleine d'admiration. Les pilotes utilisent la technique du départ canon. Accélérer à fond, dix secondes avant la lueur verte du top départ et embrayer pour libérer le plus efficacement possible la puissance du moteur. Sur le départ on peut croiser le connaisseur comme le simple amateur, entre deux rugissements de moteur. « Mon fils réclamait de voir la course. Il n'a que trois ans mais il est déjà fan. Nous avons découvert le rallye l'an dernier et nous sommes sur le point de devenir des inconditionnels », s'amuse **Stéphane**, père de **Maxime**, qu'il tient dans ses bras. D'autres viennent surtout pour rêver : « Je suis un fan depuis très longtemps mais c'est trop cher pour moi », explique un jeune homme à vélo. Un gendarme rappelle à l'ordre un spectateur un peu trop aventureux. « il faut respecter les barrières de sécurité ». Autre astuce pour vivre au plus près la course, demander aux organisateurs. « Il a court-circuité la chicane ? », interpelle un homme en direction du responsable d'implantation de la spéciale. Ce court-circuitage permet de gagner du temps mais est sanctionné par les organisateurs. Les termes techniques... ■ **CHRISTOPE LE-BAS**



Dans les yeux d'**Alain Foulon**, pilote de la **Mitsubishi Lancer Evo X** numéro 28, quelques minutes avant le départ de la spéciale de **Verton**. Une chicane particulièrement rapide a piégé quelques pilotes.



Un rallye se gagne sur la régularité, les spéciales sont là pour départager les pilotes. Chaque course est chronométrée et les pilotes doivent rallier les étapes par la route. Vous avez pu les croiser.



Chris Ingram, jeune pilote anglais est au volant d'une **Twingo R2**. Il a réussi ses premières spéciales de la matinée de vendredi. Selon lui, le championnat de rallye français est très relevé.

20 SPORTS MONTREUILLOIS | RALLYE DU TOUQUET PAS-DE-CALAIS

PARCOURS

Itinéraire des spéciales du jour, les beaux points de vue

Vous trouverez les lieux les plus emblématiques du tracé de cette 2e journée, ceux qui nous paraissent incontournables. Le trajet, parfois long, tient compte des routes barrées, et vous évite de tomber sur une zone fermée à la circulation.

► **ES 8.10 BOURTHES 18.68 km, de 9 h 38 à 13 h 41.**

- **Départ :** de puis là, accès à différents points de la boucle et au gué. Depuis le Touquet suivre Étaples puis Montreuil. À Attin direction Saint-Omer (D 126). À Maninghem, à gauche avant la station service vers Hucqueliers sur D 343. Dans Hucqueliers, monter à droite sur la D 343 vers Desvres, jusqu'à Zoteux. Là, prendre à droite, devant la mairie. Au croisement à droite vers Bourthes sur la D 131, vers le départ.

- **Pour le gué :** (à 3 km), il faut prendre à Sehen, à droite vers Bourthes, puis tout droit.

- **Autre point de vue dans Wicquinghem :** du Touquet, suivre Étaples puis Montreuil. À Attin direction Saint-Omer (D 126) et à Maninghem à gauche avant la station service vers Hucqueliers sur D 343. À la sortie de Maninghem à droite D131E3 vers Wicquinghem. Coordonnée arrivée : N 50°34'15.6" E 001°55'11.5"

► **ES 9.11 HUCQUELIERS-MONTCAVREL, 29.98 km ; de 10 h 01 à 14 h 04**

- **À Remortier :** spectacle et ambiance assurée. Du Touquet suivre Étaples puis Montreuil. À Attin direction St Omer D 126 et à 7 Km à l'entrée de Remortier tourner à gauche. GPS N 50°31'54.3" E 001°54'12.0"



En 1986 le rallye passait déjà devant le moulin de Beussent, magnifique.

- **Le Bois ratel :** du Touquet suivre Étaples puis Frencq A la sortie de Frencq à droite vers Hucqueliers sur D 148 suivre Hucqueliers (traverser D 901) vers Enquin/Hucqueliers. À Enquin Sur Baillons à droite après l'église puis sur le pont en face vers le Bois Ratel. N 50°33'20.6" E 001°50'26.2"

- **Toutendal :** du Touquet suivre Étaples puis Montreuil. À Attin direction St Omer D 126 et à 5 Km à gauche vers Clenleu. En bas de la descente à gauche vers Alette sur D 151 E1 à l'entrée d'Alette pre-

mière à droite vers Toutendal. Point GPS : N 50°31'53.4" E 001°51'32.1"

- **Beussent :** du Touquet suivre Étaples puis Montreuil. À Attin, prendre sur votre gauche au restaurant « le bon accueil » sur la D113E4 vers Recques. Au croisement avec la D939 prendre à gauche vers Boulogne. 300m plus loin tourner à droite vers Recques/Course et en bas de la descente du château aller à gauche sur la D127 jusque Beussent. À Beussent passer à droite à pied vers le « Lignier » Beau point de vue avec le moulin. Point GPS : N 50°32'46.7" E 001°47'41.6"

LES ÉCHOS DU RALLYE

La FFSA fait son cinéma

Un homme, plongé dans le coffre d'une Twingo R2 de rallye. Sabotage ? Non ! Un installateur de caméra travaillant pour le compte de la Fédération française de sport automobile (FFSA). Il faut compter environ 30 minutes d'installation acrobatique, dans l'habitacle de la voiture, pour fixer la caméra et commencer à filmer. Selon l'installateur, ce genre d'outil est résistant au tonneau mais dès qu'il y a de l'eau ou du feu, c'est fini. Des conditions extrêmes que l'on ne souhaite pas rencontrer dans un habitacle. Les vidéos sont visibles sur internet sur le site de la FFSA : <http://www.ffsa.tv>.



Entre deux spéciales, une étape gourmande

Grappiller des secondes et grimper haut dans le classement est l'objectif de tout pilote. Mais sur le rallye, ils pourront aussi se faire plaisir hors des sentiers balisés des spéciales, grâce aux plats du chef cuisinier Marc de Passorio. Sous la tente Chazel technologie, le chef propose une blanquette de veau avec du gingembre et de pommes de terre Rattes du Touquet, risolées dans un beurre mousseux. Le tout accompagné de lentille afin de « donner de l'énergie à tout les coureurs », glisse le chef cuisinier.

Une course et trois géants du pneu s'affrontent

Kumho, Pirelli et Michelin étaient présents sur le Touquet. Ces trois géants du pneumatique sont aussi des compétiteurs, en marge de la course menée par les pilotes. Pour sa part, Michelin a mobilisé deux camions chargés de 800 pneus différents pour répondre aux besoins des pilotes et des équipes techniques. Vendredi soir, près de 250 pneus ont été montés, pour un temps de montage estimé à 5 minutes par pneus. Les 10 membres du personnel Michelin est aussi là pour conseiller les pilotes, selon les responsables de l'entreprise. Présent sur place, ils n'hésitent pas à vanter leurs efforts pour améliorer continuellement leur produit. Un service de taille de pneu est proposé. Toujours dans l'optique d'optimiser la liaison au sol des voitures.

LES VINGT ANS DU RALLYE... DU A À Z

S comme sécurité. Cheval de bataille de l'organisation ancienne ou nouvelle, c'est un véritable casse-tête pour le patron du rallye.

T comme travaux. Ceux réalisés par l'entreprise Lefrançois, partenaire efficace, puisque chaque année c'est elle qui prépare la spéciale du front de mer et répare les dégâts après le passage de la course.

Cette année, c'est aussi l'entreprise qui a dégagé les congères, pour permettre le bon déroulement des reconnaissances.

T comme télévision. La couverture par le groupe Canal + et Sport + qui retransmettra 26 minutes le 27 mars. Opale TV et Wéo seront aussi de la partie mais France 3 Région, comme l'an dernier, ne semble pas savoir que le rallye existe. Si un accident malheureux arrivait, sans doute, le « Touquet » serait-il à la une !

V comme victoire. Celle de l'Airois Arnaud Mordacq en 1999. Sur un terrain inondé, il a coiffé les pilotes d'usine avec sa Ford privée.

W comme WRC. Ces voitures mythiques, malgré leur tarif exorbitant, font rêver pilotes et spectateurs. 10 sont au départ cette année, un record !

Z comme « z'en veux pu ». Le groupe Z est celui où sont mises au rebut les voitures vieillissantes comme la BMW M3 ou les Ford Cosworth, dommage.

LES LIEUX MYTHIQUES DE LA COURSE

Le Gué de Bourthes mitraillé par les photographes

Beaucoup plus récent, mais néanmoins tout aussi incontournable, le gué de Bourthes et surfréquenté par les photographes de tous poils.

Emprunté pour la première fois en 2007, le coup d'essai ne fut pas un total coup de maître. Le niveau de l'eau variant sans cesse, il a fallu dès l'année suivante rehausser un peu le fond de la rivière. En effet, quelques concurrents n'ayant pas su estimer la hauteur d'eau à franchir, n'ont pas ralenti suffisamment... au point d'y perdre leur moteur.

Le public et les photographes, chaque année plus nombreux à cet endroit tout à fait spectaculaire, doivent être canalisés. Les pilotes chevronnés savent que si ce n'est pas à cet endroit que l'on peut gagner



du temps, on peut tout à fait en perdre.

Il y a encore quelques jours, avec les crues importantes de cet hiver pluvieux, l'organisation pensait ne pas pouvoir l'utiliser. La décrue

aujourd'hui est suffisante. Le gué de Bourthes sera bien traversé par le maire de la commune, Jean-Pierre Carlu, et les 115 autres concurrents. ■

O. D. (CLP)